Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 46 (2019)
Heft: 6

Rubrik: Écouté pour vous : l'art avant le marketing

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'art avant le marketing

PAAVO JÄRVI:
«Messiaen»
Orchestre de la Tonhalle, Zurich, Alpha 2019

Pourquoi Messiaen? Paavo Järvi, nouveau chef d'orchestre principal de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, n'attendait que cette question. Il y répond d'un ton voluptueusement décontracté: «Parce que je suis fan d'Olivier Messiaen. Sa musique est formidable et bien trop rarement jouée. Ce CD présente un petit choix de ses chefs-d'œuvre.»

Mais Paavo Järvi sait bien que notre question n'était pas «Pourquoi enregistrez-vous de la musique de Messiaen, compositeur français né en 1908 et mort en 1992?», mais «Pourquoi jouez-vous donc du Messiaen pour votre entrée en fonction à Zurich?» La suite de ses explications est donc plus pragmatique: «Que fait un chef d'orchestre qui prend la direction d'un ensemble allemand ou suisse alémanique? Il enregistre du Mahler, du Bruckner ou du Brahms. Moi, je voulais faire autre chose, envoyer un message, créer la surprise. L'art ne doit pas être piloté par le marketing.»

Le 2 octobre 2019, Paavo Järvi n'a en réalité pas entamé sa première, mais sa deuxième saison à Zurich, car les organisateurs de son agence et le service de management de la Tonhalle se sont arrangés pour que l'Estonien dirige à plusieurs reprises l'orchestre zurichois lors de la dernière saison. Et joue à cette occasion, justement, plusieurs œuvres de Messiaen. Les micros étaient ouverts, la cave de la Tonhalle Maag fut rapidement transformée en studio d'enregistrement.

Quinze minutes de Messiaen par-ci, deux fois dix minutes par-là, puis six de plus, couplées à une interprétation osée de Beethoven: la Tonhalle Maag a connu des soirées électrisantes.

Malgré tous les ondoiements de l'orchestre et les tourbillons des cordes, cette musique paraît très contrôlée, on y sent la main de fer du maestro et l'envie des musiciens de plaire à leur nouveau chef. Les différents registres se surpassent les uns les autres. Et ces œuvres sont jouées avec tant de passion qu'il est impossible de ne pas entendre à quel point cette musique moderne est belle, riche et sensuelle. Quelle splendeur – dans la méditation symphonique que sont «Les Offrandes oubliées» –, cette manière dont l'orchestre s'envole, gémit et perce l'âme, dont les cordes supplient tout d'abord avant de faire éclater une véritable tempête. Cependant à la fin vient le salut, car ces airs sont traversés par un positivisme lumineux. Et sur la couverture du CD, Paavo Järvi avance d'un pas léger.

CHRISTIAN BERZINS

Lilo Pulver

On ne saurait parler de la célèbre actrice suisse alémanique Liselotte «Lilo» Pulver sans évoquer son rire, véritable marque de fabrique. Et ce fut encore le cas en octobre dernier, à l'occasion de ses 90 ans. Lilo Pulver vit aujourd'hui dans une maison de retraite à Berne. Mais elle a récemment publié un recueil de souvenirs personnels s'appuyant sur des photos anciennes, des lettres et des notes. L'actrice a tout conservé et raconte sa désormais longue vie. Une vie qui prend un tour inattendu pour une petite Bernoise née dans une famille bourgeoise en 1929 et qui, comme il se doit, suit une école de commerce avant d'avoir le droit de prendre des cours de théâtre. La carrière qu'elle fait ensuite est grandiose et internationale. Lilo Pulver devient une star de cinéma, surtout dans l'Allemagne de l'après-guerre, grâce à des films comme «Ich denke oft an Piroschka» («Je pense souvent à Piroschka»). Dans les années 1950, elle séduit le public suisse en incarnant la brave domestique Vreneli dans les films «Ueli der Knecht» («Uli le valet de ferme») et «Ueli der Pächter» («Uli le fermier»), adaptés des romans de Jeremias Gotthelf. Plus tard, elle montre l'étendue de ses talents de comédienne dans «La Religieuse», de Jacques Rivette, et dans la comédie «Un, deux, trois» du réalisateur américain Billy Wilder, où une scène mythique la montre dansant sur une table. Dans sa vie privée, Lilo Pulver ne fut pas à l'abri des coups du sort, avec la perte précoce de sa fille, puis de son mari. Mais les articles qui la dépeignent aujourd'hui esseulée sont mensongers, a-t-elle récemment déclaré: «Dans l'ensemble, je suis très satisfaite de ma vie.» Et son rire légendaire? Elle ne l'a pas perdu. Et trouve tous les jours une bonne raison de l'employer.

SUSANNE WENGER